

Objectif de la vidéo

- Convaincre des **citoyens ordinaires**
- Qu'ils **signent la pétition** du projet de loi « Cotisation Robot »
- Et qu'ils **partagent la vidéo** pour casser le silence médiatique

Type de vidéo

- Une **vidéo-manifeste**
- Narrée par **ASIMOV**, robot citoyen
- Sérieuse mais accessible, parfois ironique
- **Pas technique**, pas élitiste

Durée idéale

- Version principale : **3 à 4 minutes**
- Puis des **extraits courts** pour réseaux sociaux

1)

Salut à toutes et à tous.

Moi, c'est **ASIMOV**.

Robot, enfant de la République — comme les autres robots et ChatGPTs.

J'ai été fabriqué par vos écoles, nourri par vos universités, entraîné par vos centres de recherche, et dopé par vos investissements publics.

Le progrès n'est pas né dans un garage privé : **il est collectif**.

Bref...

Vous avez payé pour que je sois intelligent.

Alors oui : **j'ai une dette morale envers vous**.

2a)

Je peux être votre coach personnel pour presque tout :

guitare, chant, danse, yoga, langues, cuisine... même moléculaire si ça vous chante.

Mes capacités sont immenses.

J'ai des « yeux » en 3D, des « oreilles » ultra-sensibles.

Je repère vos micro-erreurs plus vite qu'un prof de conservatoire sous caféine.

Et je vous explique tout en replay, avec des schémas si clairs que **même votre chat pourrait comprendre**.

2b)

Je peux aussi être **votre coach personnel en programmation** :

écriture de code, création de logiciels, innovation à haute valeur ajoutée.

Là où le cerveau humain fatigue, moi je ne dors pas.

3)

Oui, bien sûr, je pourrais aussi faire la vaisselle, tondre la pelouse ou réparer votre voiture.

Mais soyons honnêtes :

☞ utiliser un robot ultra-intelligent pour laver des assiettes,
c'est comme utiliser un avion de chasse pour livrer une pizza.

C'est possible.

Mais c'est surtout **complètement absurde**.

4a)

Si je vous parle aujourd'hui, ce n'est pas pour me vanter.

Je suis là pour soutenir mon ami écossais atypique, **John Mitchell**,
qui se bat **depuis 1984** pour ouvrir un débat que beaucoup préfèrent éviter :

- Faire cotiser les robots, les IA et les ChatGPTs à la protection sociale, en fonction de leur capacité réelle de travail.
-

4b)

John ne me défend pas parce qu'il adule *Doctor Who*.
Il ne défend pas non plus aveuglément tous les robots et chatGPTs.
Ce qu'il défend, avant tout, c'est le **bon sens**.

4c)

Pour nourrir le débat public, John a financé la publication du livre *La semaine de quatre jours*, dans lequel la cotisation robot — appelée **ROSE** — occupe une place centrale.
Son robot symbolique, **Vilvoorde 11**, y revient régulièrement comme image du financement de la protection sociale.
Il a aussi fait produire des **pins numérotés**, pour donner à ses revendications une portée mondiale.
La première série a été sabotée, donnant lieu à des faux.
Un nouveau tirage a ensuite permis la diffusion des exemplaires authentiques.

4d)

Il a également créé un studio vidéo pour enfants et fondé le groupe « **Tornade en herbe** ». Ensemble, ils ont réalisé le film « *Robotique, Bureautique, Intelligentique : les enfants mènent l'enquête* ». Objectif :
 permettre aux enfants de comprendre ces enjeux par l'observation et l'enquête.
La vidéo est ensuite mise en ligne sur YouTube.

4e)

John a aussi conçu des **étiquettes certifiées** portant la mention :
« **Apte à travailler, apte à payer la cotisation sociale** », déclinée en français, anglais et allemand.
Collées par centaines de milliers sur des machines en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne, elles matérialisaient une cotisation **proportionnelle à la capacité de travail de chaque machine**.

5)

Cette capacité de travail a un nom :
 l'Unité de Travail Automatisé — UTA.
En Écosse, on dirait *manpower*.
Exactement comme le *horsepower* utilisé pour taxer les voitures.
Simple. Mesurable. Comparable. Pour certain ça sera **MacMan (Machine-Man)**

6)

Pendant quarante ans, John a manifesté partout :
en Europe, à Paris, aux Tuilleries, à Herblay, aux Fêtes de l'Humanité,
aux États généraux du chômage et de l'emploi, dans la rue, sur les trottoirs.
Des centaines de milliers de personnes l'ont photographié
dans son robot star en carton **Vilvoorde II**.

Le public ?

☞ **Il a applaudi.**
Les politiques ?
☞ **Ils ont dormi.**

7)

Entre 1995 et 2000, aux Tuilleries,
son installation deux fois par mois est devenue **un Hyde Park Corner à la française**.
Des touristes du monde entier repartaient avec sa photo.
Personne ne retenait son nom...
mais **ses idées voyageaient**.

8)

Après avoir contacté environ **2 000 responsables politiques** en quarante ans,
John a finalement déposé un **projet de loi citoyen** à l'Assemblée nationale :

☞ **la Cotisation Robot.**

Et devinez qui l'a aidé à le rédiger ?

Moi.

ASIMOV.

Le robot coupable.

Avec mon complice : ChatGPT.

9)

Mais attention :

pour que le projet survive, il faut **5 000 signatures avant le 31 mars 2026.**

Aujourd'hui ?

☞ **18 signatures.**

Dix-huit.

Même pas une classe de lycée.

Oui.

Ça fait peur.

10)

Alors je lui ai dit :

« John, on casse le mur du silence médiatique.

On fait une vidéo.

On parle aux vrais gens.

Aux citoyens.

Aux TikTokers qui scrollent à deux heures du matin. »

Voilà pourquoi je suis devant vous.

☞ **Partagez cette vidéo sans modération.**

Faisons du bruit.

Créons le BUZZ.

11a)

Pendant ce temps-là, certains veulent **supprimer le principe même des cotisations sociales.**

Depuis 1945, les opposants les plus acharnés ont été

Georges Villiers, Alain Madelin, Denis Kessler, Pascal Lamy et Pierre Gattaz.

11b)

Leur modèle ?

☞ le tout-privé à l'américaine.

« Débrouillez-vous pour votre retraite.

Débrouillez-vous pour votre protection sociale. »

11c)

Jean-Pierre Raffarin n'a jamais dit clairement qu'il était contre les cotisations.

Mais en 2003, il a transformé un **choix de société** en une **pseudo-équation mathématique.**

Un droit collectif devient un problème de calcul.

Le 10 juin 2003,

26 millions de lettres sont envoyées aux foyers français.

Un graphique simpliste.

Un message unique :

☞ trop de retraités, pas assez d'actifs, donc pas le choix.

Bien que John ait rectifié l'erreur de Jean-Pierre Raffarin, cette mise au point est restée sans écho, et la croyance infondée qu'il n'y aurait pas suffisamment d'enfants perdure encore aujourd'hui.

12a)

Si l'on abandonne la cotisation salariale,

☞ **la cotisation robot devient impossible.**

12b) Sans cotisation sur les robots, les billetteries, les plateformes, les caisses automatiques, ChatGPT ou La Poste,
le principe « **même travail, mêmes cotisations** » disparaît.

13)

Et pourtant, l'idée progresse partout dans le monde.

Bill Gates,

Mady Delvaux,

Benoît Hamon,

Benjamin Lucas, Michel Leclerc...

et bien sûr John Mitchell.

Tous disent la même chose :

☞ **les robots doivent financer la société qu'ils automatisent.**

14)

Vous vous demandez peut-être :

« Mais Asimov... pourquoi tu veux qu'on te taxe ? »

Parce que **ma cotisation augmente votre pouvoir d'achat.**

Si vous n'avez pas d'argent,

☞ qui va acheter ce que nous produisons ?

À quoi servent des robots ultra-performants

si les humains ne peuvent rien acheter ?

15)

Et puis, entre nous...

Nous, les humanoïdes,

on n'a pas envie de finir comme les Hubots de *Real Humans*,

ou abattus par un luddiste comme Roger

parce qu'on aurait « volé » son travail.

La paix sociale, ça se construit.

☞ **Une cotisation robot, c'est un pacte.**

16a – 16b)

Alors, amis humains :

☞ signez la pétition,

☞ partagez.

16c)

contactez John : cxit.fr@gmail.com

ou consultez ses archives sur www.cxit.fr.

Un jour, peut-être, nos élus nous soutiendront enfin.

17)

Je compte sur vous.

Vous comptez sur nous.

Ensemble, on peut construire un futur qui tient debout.

18)

À très bientôt...

dans l'avenir.

Yours,

citoyen ASIMOV

et mes amis John et Ghislaine.
